

Les fiches résultats Parchemins – Fiche n°5 :

## La production radio comme outil de coproduction et de partage des connaissances



### Comment construire un partenariat

Dans le cadre d'un projet de recherche, la production radiophonique constitue un « pas de côté » par rapport au champ de compétence habituel des chercheurs, mais aussi par rapport aux canaux de diffusion académiques. Elle doit être envisagée de préférence en partenariat **avec les acteurs locaux du secteur** au premier rang desquels figurent les radios associatives.

En France, le secteur radiophonique (i.e. diffusé sur la bande FM) est organisé en cinq catégories, parmi lesquelles il convient de distinguer d'une part entre chaînes nationales et locales, et d'autre part, entre chaînes commerciales et radios associatives non commerciales. C'est ce dernier type d'acteurs qui nous intéresse ici.

La Bretagne dispose d'un maillage dense de radios associatives, qui sont des acteurs privilégiés de la communication sociale de proximité. Leur fonctionnement s'appuie sur des petites équipes salariées, associées à des collectifs de bénévoles aux profils variés, qui travaillent en partenariat avec des acteurs locaux (notamment scolaires). La CORLAB ([www.corlab.fr](http://www.corlab.fr)) regroupe 18 radios associatives bretonnes. Elle a pour but de tisser du lien social sur le territoire en ouvrant l'espace de la communication audiovisuelle, considéré comme « l'expression d'un droit démocratique, et une possibilité concrète d'apprentissage, de formation à des techniques et technologies modernes d'expression ». Ainsi dans ce contexte, la production des contenus radiophoniques, pensée dans une perspective d'éducation populaire, y est étroitement associée à une démarche d'animation territoriale. En lien avec leurs objectifs et leur mode de fonctionnement, les radios associatives sont intéressées par les projets scientifiques, d'autant plus si ces derniers sont d'intérêt local.

Dans le cadre de Parchemins nous avons plus particulièrement collaboré avec Radio Evasion (Finistère), Plum'fm (Morbihan) et RadioActiv' (Côtes d'Armor).

### Une médiation plus directe de la parole des acteurs ?

Les productions radio avaient pour vocation d'être produites et diffusées chemin faisant pendant les enquêtes de terrain et plus largement le projet de recherche, et non pas après coup comme exercice de valorisation ou de vulgarisation. En tant que telles, elles avaient une vocation multiple dans le cadre de Parchemins.

- Ouvrir la « boîte noire de la recherche »
- Donner à entendre / rendre audible la parole et le point de vue des acteurs de terrain auprès d'un public local, et plus largement, auprès d'un public plus large que le monde académique
- Expérimenter d'autres formes d'écriture et donc d'analyse : il s'agissait de faire un pas de côté par rapport aux techniques classiques de l'enquête ethnographique (dont l'entretien semi-directif

forme une pierre angulaire) et de l'analyse de ces derniers, qui passe classiquement par une médiation écrite. Il était donc question de donner à entendre les mots, les voix, au sens propre de « donner la parole », c'est-à-dire de la montrer et de la partager, de mettre en avant l'oralité.

Néanmoins, il serait faux de croire, parce qu'elles engagent une temporalité plus courte, et s'adressent à un public différent, qu'il s'agit là d'une forme plus directe de traduction d'un témoignage, en quelque sorte sans filtre, donné à lire sans médiation ou de façon plus transparente. Le chercheur, pas plus que le journaliste ou que l'artiste, ne s'efface dans les coulisses lorsque qu'il-elle réalise un documentaire audio.

Pour autant, les « médiations » impliquées par cette forme éditoriale sont différentes de celles de l'article scientifique ou de la communication institutionnelle. Ainsi, elles offrent différents types de décalages, qui peuvent s'avérer productifs par rapport à la construction et au partage des connaissances :

- De manière générale, la production audio offre la possibilité de développer une esthétique différente de celle des productions académiques et/ou institutionnelles : plus accessible et plus proche du quotidien, elle élargit par définition le public.
- La production audio constitue un terreau (un espace tiers) pour la mise en place d'une dynamique inter ou transdisciplinaire.
- En tant que forme d'écriture alternative, elle offre plusieurs opportunités :
  - ✓ Ouvrir un espace de traduction de la pensée, qu'on pourrait qualifier de chaleureux, en décalage avec l'importante standardisation des formes académiques habituelles
  - ✓ Nouer des rapports différents avec les acteurs rencontrés sur le terrain

Certaines formes offrent des opportunités spécifiques :

- La forme « série de portraits », qui juxtapose les points de vue sans les confronter directement, met l'auditeur en position de produire lui-même une analyse de la question traitée.
- La forme « fiction radiophonique » permet d'aborder des sujets conflictuels en laissant les acteurs du territoire dans les coulisses – tout en traduisant leur point de vue, leurs propos, ce qui évite de les soumettre à une exposition médiatique parfois problématique.
- La forme « plateau radio » permet d'ouvrir un espace de dialogue entre acteurs, qui est à la fois public, et propre à constituer une archive. C'est une situation d'interaction provoquée, productive du point de vue de la recherche, comme pour les acteurs du territoire eux-mêmes – pourvu qu'il soit animé sans chercher à provoquer à tout prix le spectacle.

## **Des compétences à acquérir**

### **Avertissement : Attention, exercice inhabituel ...et chronophage !**

En plein développement, la forme audio peut séduire et attirer, d'autant elle semble parfois plus directe que la forme écrite, puisque qu'on passe de la collecte d'un matériau oral à une mise en forme également orale. Mais sur le plan technique, le montage audio est autant si ce n'est plus complexe que la production écrite. Produire des documentaires audio dans le cadre d'un programme de recherche peut donc s'avérer chronophage, et il est important de prendre en compte en amont le temps de travail que cela suppose.

Il ne suffit pas de se promener avec un dictaphone allumé pour produire un documentaire audio ou tout autre contenu radiophonique. Il s'agit en effet d'une forme éditoriale à part entière, qui demande à la fois des outils adaptés, des compétences techniques, relationnelles, et du point de vue de « l'écriture audio ». Ces dernières qui peuvent s'acquérir chemin faisant, pourvu que l'envie soit là, ainsi qu'un accompagnement adapté.

Dans le cadre de Parchemins nous avons pu bénéficier de l'accompagnement technique des radios locales partenaires du projet. Cette formation s'est déroulée en plusieurs étapes :

- Stage de formation initiale en groupe : concernant les principes de la production radio, la préparation et le déroulement d'un entretien, les outils et techniques de captation et de montage, l'écriture documentaire, la collecte d'extraits musicaux...cette formation combinait aspects théoriques et exercices pratiques.
- Accompagnement technique chemin faisant, permettant un approfondissement de la trame narrative propre à chaque site/série.
- Appui au montage (on pourrait parler ici de relecture sonore) : impliquant un référent interne à l'équipe de recherche, ainsi qu'un référent professionnel (animateur radio).

## **La production radiophonique dans le cadre du projet Parchemins**

« *Par les champs et par les grèves* » est une série documentaire radiophonique produite par les chercheurs du projet *Paroles et chemins de l'agriculture littorale*. Elle rassemble des histoires, des rencontres, des débats qui parlent des liens entre terre et mer, pour découvrir et mieux comprendre les multiples visages de l'agriculture littorale. Le nom de l'émission emprunte à un récit collectif de voyage, écrit par Gustave Flaubert et Maxime Du Camp : une excursion de plusieurs mois sur littoral Breton au milieu du XIXème siècle.

Et aujourd'hui ? Sans tout à fait mettre nos pas dans les traces laissées par les souliers ferrés de ces randonneurs des temps passés, nous sommes partis à la rencontre des terres cultivées au plus près des rivages. De ceux qui y vivent, de ceux qui en vivent. Nos sujets s'appuient principalement sur les entretiens menés sur les cinq sites d'étude du projet Parchemins, avec quelques surprises en plus. Les épisodes se présentent de façon indépendante pour certains, d'autres forment des séries. Les émissions sont produites avec le concours de la Coordination des radios locales et associatives de Bretagne. Les stations Radio Evasion, Plum'fm et Radio Activ' accompagnent la production et diffusent les émissions. Les émissions sont regroupées dans la [Sonothèque](#) du site du projet Parchemins.

- Emission de lancement de la série documentaire de Parchemins ([en plateau sur Radio Evasion](#)).

## **La culture de pommes de terre de sélection dans l'Ouest du Finistère**

Si elle a marqué toute une génération et ouvert la voie aux transformations majeures des années 1960, peu se souviennent aujourd'hui du poids de la culture de la pomme de terre de sélection dans l'entre-deux-guerres. Cette série rassemble de multiples témoignages pour retracer l'histoire de la petite évolution agricole qui marqua, entre les années 1920 et les années 1950, tout l'Ouest du Finistère.

- Episode 1 : [C'était la patate, une petite révolution](#)

- Episode 2 : C'était la patate, l'âge d'or.
- Episode 3 : C'était la patate, la transition.

### **Portraits d'agriculteurs en Baie de la forêt**

Immersion sur le terrain d'étude de la baie de la forêt en Sud Finistère. Six portraits d'agriculteurs, qui leur donnent la parole. Ils nous font part du regard qu'ils portent sur le monde agricole et ses transformations. A travers le récit de leurs trajectoires personnelles, ce sont aussi les évolutions traversées par ce territoire en zone littorale que nous racontent ces agriculteurs.

- Portrait 1 – Pierre Cornec dans le sens de sa vie.
- Portrait 2 – Rencontre avec Louis Dagorn.
- Portrait 3– Tout ça dans un pot.
- Portrait 4– Un pas de côté.
- Portrait 5– Droit dans les yeux.
- Portrait 6 – Le maraicher de la pointe.

### **Episodes indépendants**

- Louis Duval, savant paysan.
- Plateau radio, Goëlo : L'agriculture à Bréhat.
- Parcours en presqu'île de Rhuys : Court-circuit, magasin de producteurs

### **Fictions radiophoniques**

Les fictions radiophoniques empruntent les sentiers de l'absurde pour interroger, avec légèreté, des sujets parfois graves, souvent conflictuels, tels que la place de l'élevage sur le littoral et ses métamorphoses, ou encore la question de la mise en accusation des agriculteurs.

- Le grand réveil.
- C'était mieux après.